



L'innovation **et la durabilité** **au coeur de** nos actions



Rapport
annuel
2019

www.indufed.be

Sommaire

LE MOT DU PRÉSIDENT	3
LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE EN 2019	4
LES AFFAIRES SOCIALES	11
LES AFFAIRES ENVIRONNEMENTALES	16
LES ORGANES DE DÉCISION ET L'ÉQUIPE	20

INDUFED REPRÉSENTE:





“L’impact sans précédent de la pandémie mondiale de Coronavirus, au même titre que les défis du changement climatique, devrait accélérer une déglobalisation partielle et un redéploiement industriel local permettant de souscrire utilement aux principes de la nouvelle économie circulaire.”

Le mot du Président

Cher Membre,

2019 était la première année de plein exercice pour inDUfed : un démarrage rapide et efficace pour notre jeune structure, au vu des objectifs que nous avons en terme de visibilité de nos activités, de maîtrise de nos coûts et de qualité de services à nos membres !

L'équipe sociale a ainsi mené à bon terme les négociations sectorielles dans les trois secteurs du papier, du verre et du carton, et les entreprises ont pu bénéficier de conseils spécifiques pour leurs négociations locales. La cellule « durabilité » a pour sa part ciblé ses activités sur les dossiers énergie, l'économie circulaire et les matières environnementales.

Mais dans le monde d'aujourd'hui, tout évolue rapidement et les défis économiques, sociaux et environnementaux sont légion: coronavirus, changement climatique, regain de tensions commerciales à l'international, migrations de populations et augmentation générale de la précarité dans nos sociétés. Sans parler de la nécessité de lever au plus vite l'instabilité politique qui paralyse notre pays.

La crise liée au COVID-19 qui secoue la planète aura bien entendu des conséquences sur le fonc-

tionnement à long terme de nos sociétés. Ces nouveaux défis renforceront le rôle et la place des fédérations telles qu'inDUfed, qui offrent la possibilité d'une approche collective et sectorielle à la résolution de problèmes auxquels, toutes nos entreprises sont et seront confrontées.

En effet, le contexte a rarement été aussi incertain et complexe, mais également aussi propice en opportunités. Les produits verriers peuvent utilement contribuer à mieux isoler nos bâtiments et à atteindre la neutralité carbone. Les emballages en cartons, produits bio-sourcés par excellence, constituent une véritable alternative au plastique. Plus récemment encore, d'aucuns ont pointé du doigt la fragilité de la dépendance de certains secteurs aux matières premières chinoises, alors qu'un redéploiement industriel local permettrait de souscrire utilement aux principes de la nouvelle économie circulaire. Bref, nos industries sont particulièrement bien placées pour s'inscrire au cœur du Green Deal de la commission européenne et des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.

Emmanuel HAZARD
PRÉSIDENT D'INDUFED



La situation **socio-économique** en 2019



Une conjoncture positive mais fragile

Si la croissance s'est poursuivie en Belgique en 2019, elle n'a néanmoins augmenté que de 1,4% (*) contre 1,5% l'année précédente. La croissance dans nos principaux marchés à l'exportation, l'Union européenne et, en particulier, la zone euro, a connu une tendance similaire.

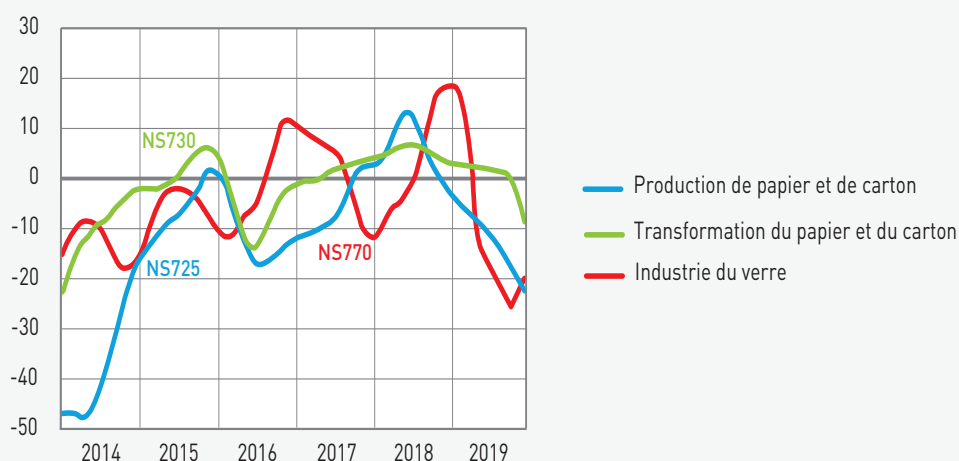
Globalement, les trois secteurs industriels représentés par inDufed, qui exportent ensemble les trois quarts de leur chiffre d'affaires, ont bénéficié de ce contexte favorable. La demande d'emballages en papier, carton et verre continue de croître, toujours tirée par l'intérêt florissant des consommateurs en matériaux sains et durables, l'augmentation de l'e-commerce, et la dégradation de l'image des matières plastiques. Les prix des matières premières sont toutefois historiquement hauts, ce qui rend les marges de l'industrie du papier et carton beaucoup trop faibles. La production belge de pâte, papier et carton est relativement stable tandis que le verre plat et les isolants profitent de la croissance

du secteur de la construction.

La situation reste cependant fragile. Le coût de l'énergie, des matières premières et du transport reste (très) élevé. Les entreprises manquent de main d'œuvre qualifiée. L'amélioration de la compétitivité et de l'innovation doit être poursuivie. La baisse structurelle de la demande dans le secteur des papiers graphiques se poursuit suite au développement des médias électroniques. L'instabilité sur les marchés internationaux est grande : tensions commerciales avec les États-Unis, Brexit, etc.

Malgré ce contexte délicat, nos entreprises restent dynamiques, confiantes et continuent à investir dans l'avenir de nos secteurs. La prise de conscience de l'urgence climatique en ce début 2020 est une opportunité pour le développement de nos industries, pionnières de l'économie circulaire. Les solutions qu'offrent nos entreprises sont nombreuses, efficaces et disponibles dès aujourd'hui.

Courbes de conjoncture de la production et transformation des papiers et cartons et de l'industrie du verre



Source: BNB



(* sit. 2019-IV)

Le chiffre d'affaires atteint 6,8 milliards €

Le chiffre d'affaires de nos 3 secteurs s'élevait à 6,8 milliards € en 2019, en légère décroissance après avoir dépassé la barre des 7 milliards € en 2018, son plus haut niveau depuis 5 ans.

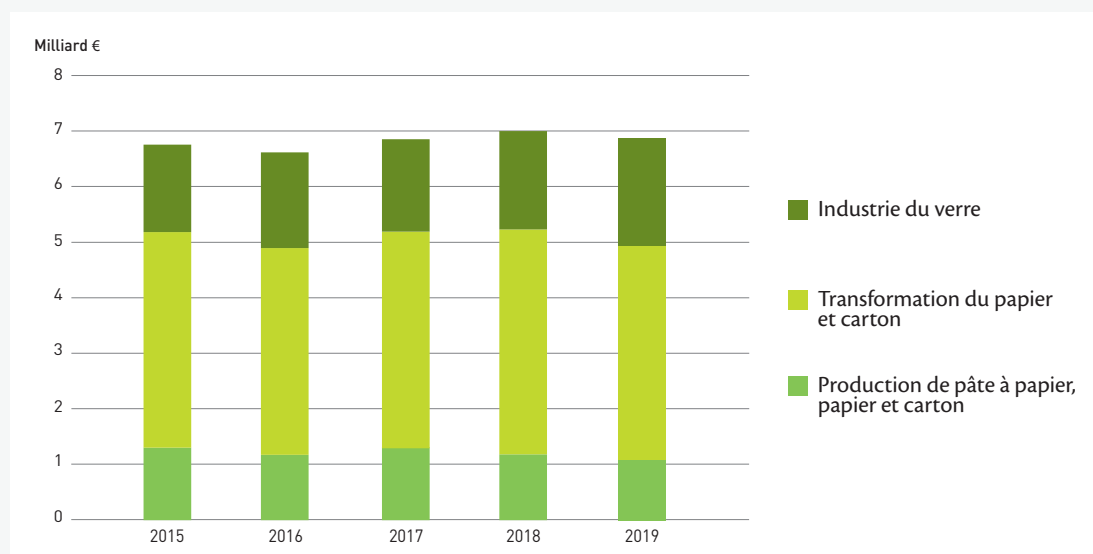
On observe néanmoins de fortes disparités.

Le développement des médias électroniques continue à induire des changements structurels dans les habitudes de consommation de papier, principalement dans le segment des papiers à usage graphique (papier journal, papier magazine ou encore papier impression-écriture haut de gamme) dont les volumes continuent à se contracter. Les papiers domestiques et sanitaires continuent à bénéficier d'une demande assez stable. Si la production de papier et carton diminue à 1.766.000 tonnes, soit un recul de 9% par rapport à 2018, essentiellement dans les papiers graphiques, la production de pâte a quant à elle également diminué de 12 % par rapport à 2018 et s'élève à 453.000 T en 2019.

En 2019, le chiffre d'affaires de la transformation du papier et carton est en décroissance de 3,5%. En particulier, la demande en emballages en papier et carton se porte bien. Les prix des matières premières sont toutefois historiquement hauts, ce qui rend les marges de l'industrie du papier et carton beaucoup trop faibles.

L'année 2019 a été excellente pour l'industrie du verre qui enregistre une augmentation de 0,97 % par rapport à l'année précédente. Le verre plat et les isolants devraient profiter de la bonne santé du secteur de la construction qui table sur une croissance de l'ordre de 3% pour 2020. Malgré tout, le taux de rénovation des bâtiments reste encore trop bas au regard des objectifs climatiques et la demande nationale en vitrages isolants reste toujours inférieure au niveau d'avant la crise de 2018. Par ailleurs, les consommateurs privilégient de plus en plus une consommation durable, ce qui dope le secteur du verre creux dans l'ensemble des segments de marché pour les boissons et la nourriture ainsi que pour les cosmétiques et la parfumerie.

Chiffre d'affaires



Source: SPF Économie - Déclarations à la TVA NACE 171, 172 & 231



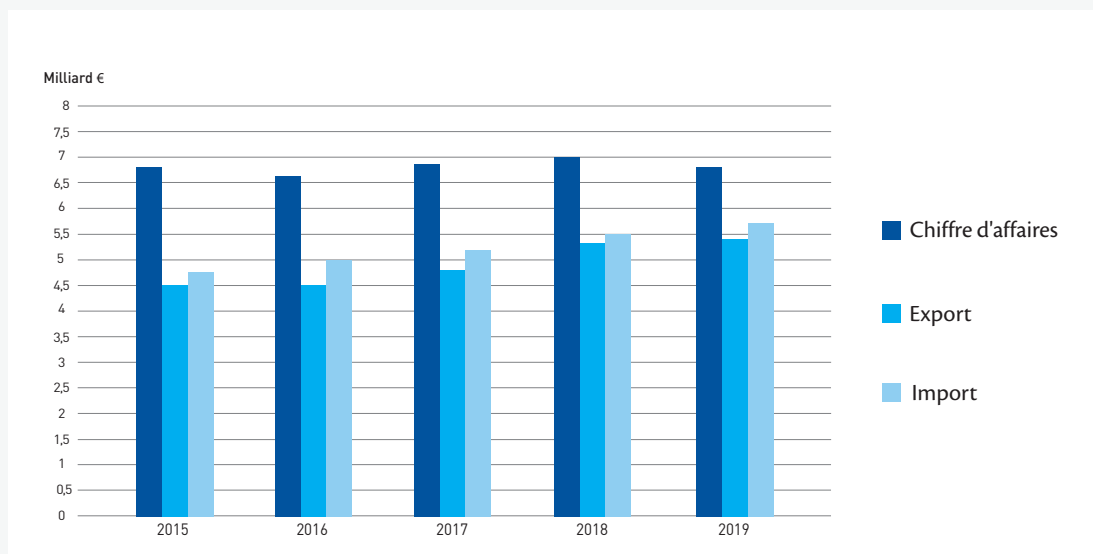
La balance commerciale

1. Balance commerciale des trois secteurs réunis

Selon les chiffres provisoires, nos trois secteurs réaliseraient, en 2019, 75% de leur chiffre d'affaires à l'exportation, principalement au sein de l'Europe. En forte

croissance les deux dernières années, les exportations dépasseraient les 5,38 milliards € en 2019. Les importations augmenteraient de + 4 % par rapport à 2018.

Pâte à papier, papier et carton | Articles en papier et en carton | Verre et articles en verre



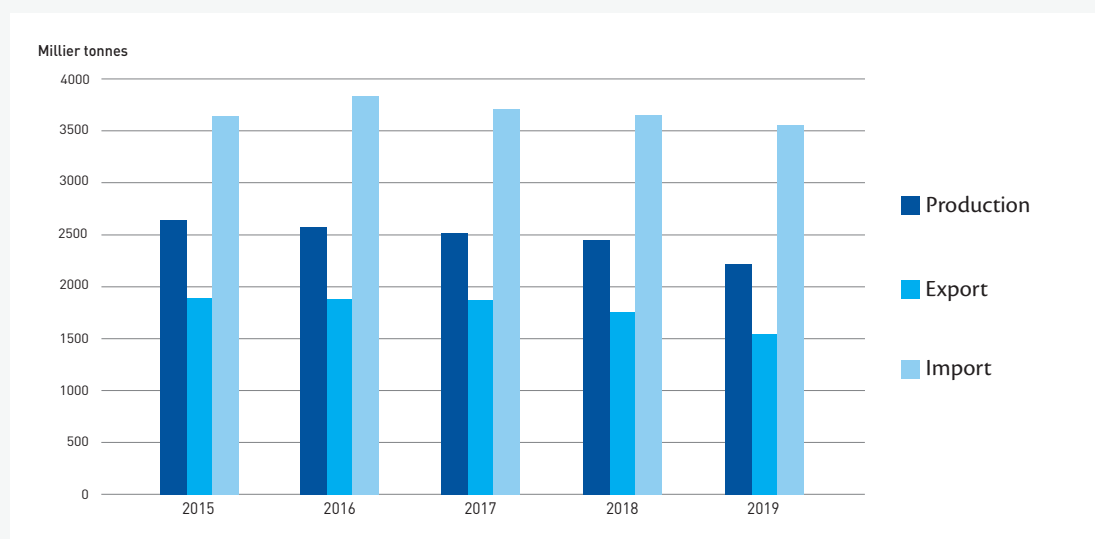
Source : BNB & SPF Économie – Déclarations à la TVA NACE 171, 172 & 231

2. Balance commerciale: production de pâte à papier, papier et carton

Concernant la production de papier et carton, le secteur exporte, essentiellement vers les autres pays européens, près de 80 % de sa production. Ceci s'explique par l'hyperspécialisation et la taille importante des unités de production : une machine à papier peut ainsi produire jusqu'à 400.000 tonnes d'un même type de papier, ce qui dépasse largement la demande de notre marché intérieur. Le niveau élevé des importations de

de papier et carton s'explique par les mêmes raisons. Quant à la consommation totale de pâte (y compris la pâte intégrée produite sur site), elle est en diminution ces dernières années, principalement suite à la fermeture courant 2018 de l'entreprise Idem Papers à Nivelles. La consommation de pâtes a atteint 492.000 tonnes en 2019.

Pâte à papier, papier et carton



Source : Cobelpa

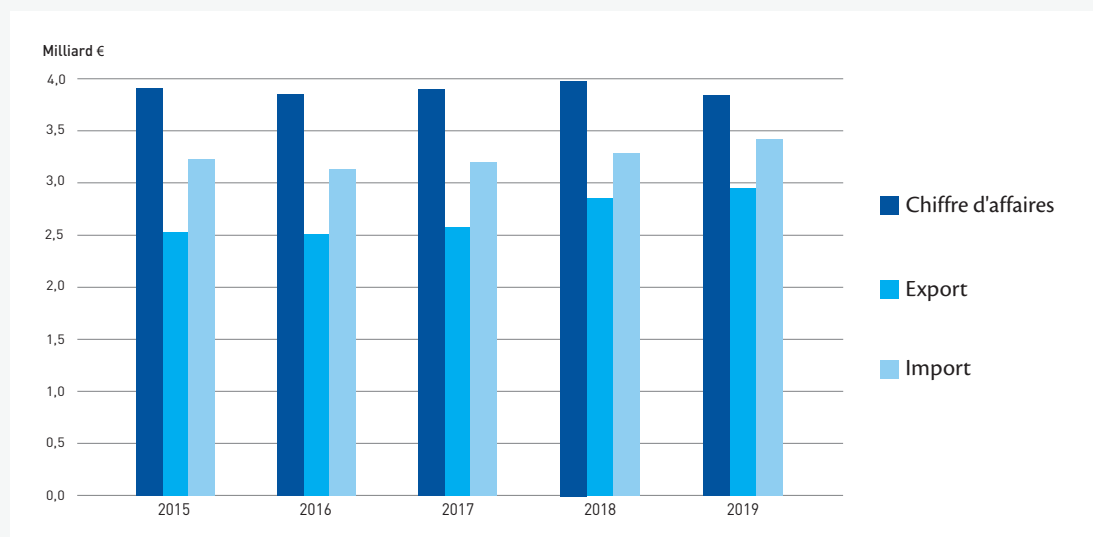


3. Balance commerciale: transformation du papier et carton

Selon les premières estimations, les exportations directes des transformateurs de papier et cartons qui comptent traditionnellement pour près de 70% du chiffre d'affaires, atteindraient 2,964 milliards € en 2019 (contre 2,797 milliards € en 2018). Le secteur exporte aussi de grandes quantités de manière indirecte : les emballages, cartons ondulés et autres boîtes pliantes produits par nos entreprises et vendus sur le marché belge sont ensuite exportés avec leur contenu : produits frais, médicaments, etc.



Articles en papier et en carton



Source : SPF Économie - Déclarations à la TVA NACE 172 (export et import 2018 : estimation)

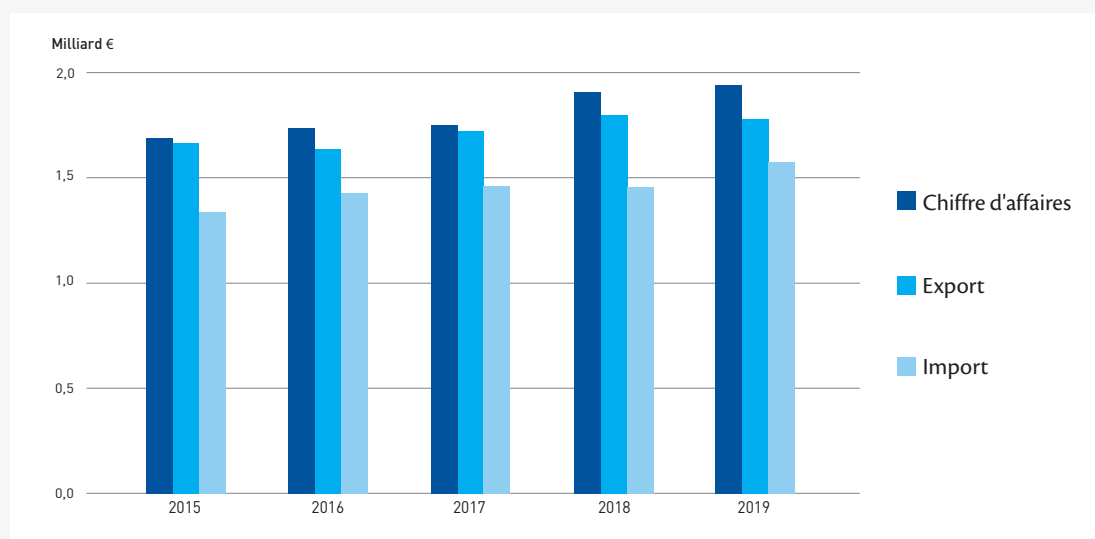


4. Balance commerciale: industrie du verre

Les premiers chiffres officiels montrent que les exportations verrières ont augmenté de 1% et la balance commerciale du secteur atteint 75 millions € en 2019. La balance commerciale de l'industrie du verre s'était toutefois effondrée de 2008 à 2016 et reste loin du milliard € qu'elle approchait avant la crise. Les clients principaux du secteur sont européens : la France en tête, suivie de l'Allemagne et des Pays-Bas. Ces trois

pays représentent à eux seuls 58% de nos ventes à l'étranger, l'Union européenne comptant pour 87 %. De manière similaire, nos concurrents sont les Allemands, suivis des Français, des Néerlandais et des autres Européens. Concernant les vitrages isolants, les Pays-Bas sont de loin notre premier client avec 71 % des exportations sur notre marché belge.

Verre et articles en verre



Source : BNB & SPF Économie - Déclarations à la TVA NACE 231



Les affaires sociales en 2019



L'emploi en légère croissance

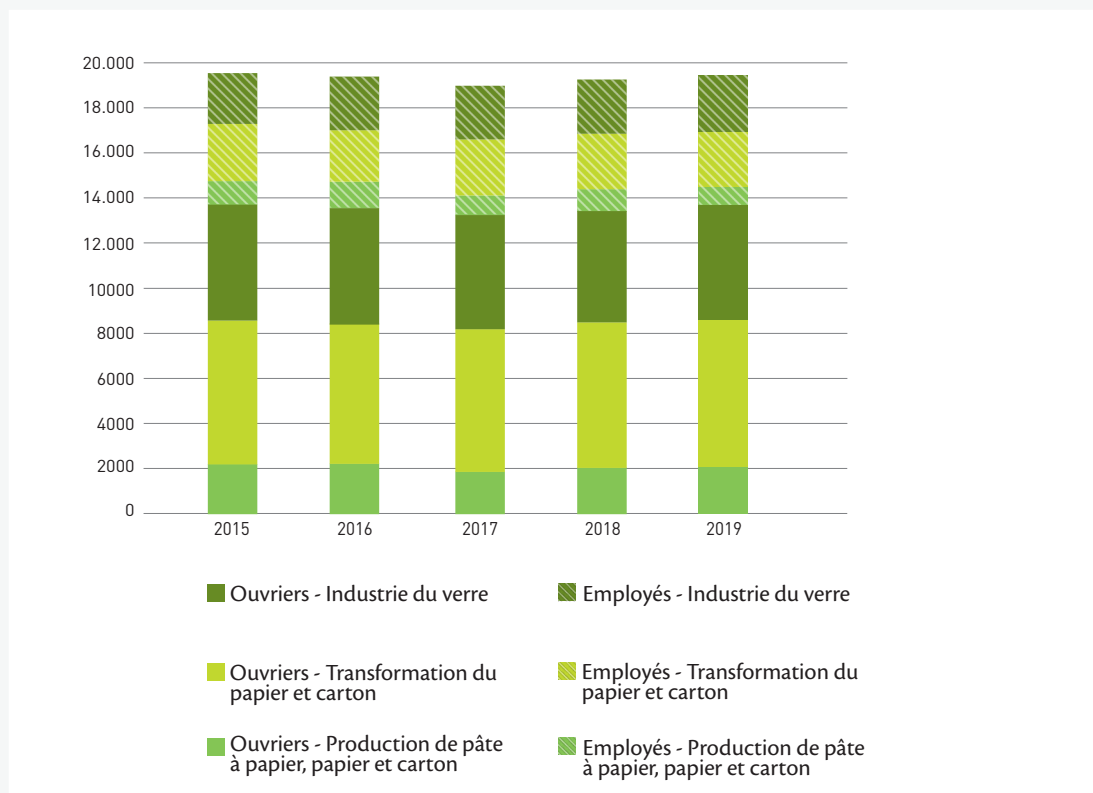
Au troisième trimestre 2019, nos trois secteurs emploient 13.594 ouvriers (+0,84% ou 113 ouvriers de plus par rapport au troisième trimestre 2018) et 5.851 employés (+1,9% ou 109 employés de plus) pour un total de 19.445 emplois directs. Les ouvriers représentent toujours 70% des personnes occupées en 2019.

Le nombre d'emplois directs croît légèrement dans la transformation du papier et carton (9.085 emplois, +1,88%). Deux ans après la fermeture de l'entreprise Idem Papers à Nivelles qui avait entraîné une diminution de l'emploi dans le secteur de la production de pâte à papier, papier et carton de -3,8% en 2017, le

nombre d'emplois directs croît encore légèrement dans ce secteur en 2019 (2.962 emplois, +4,22% par rapport à 2018). Une diminution du nombre d'emplois directs est constatée dans le secteur de l'industrie du verre (7.398 emplois, -0,88% ce qui représente 66 personnes).

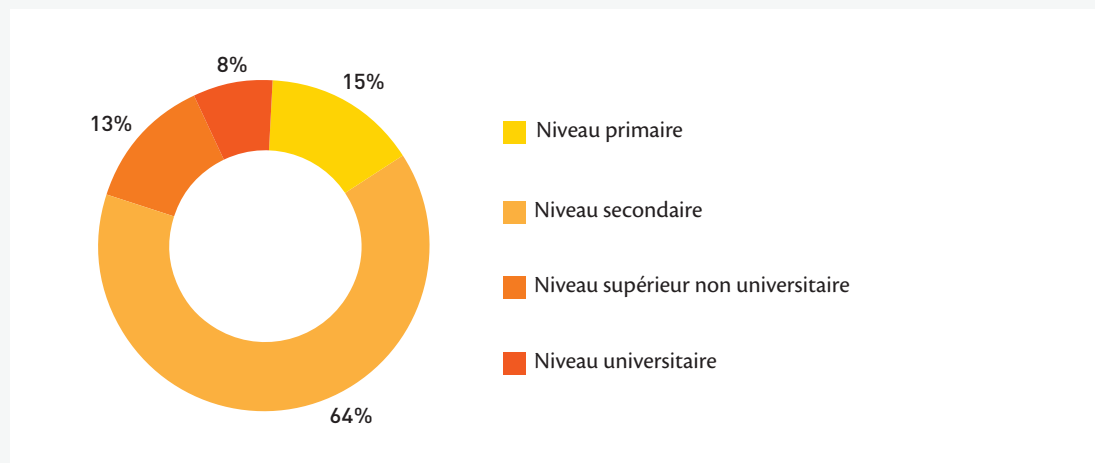
La pénurie sur le marché du travail s'est fait pleinement sentir en 2019 : avec un chômage quasi inexistant, non seulement les profils qualifiés/techniques sont soumis à une forte pression, mais la guerre des talents s'applique également aux profils moins qualifiés.

Emploi



Source : ONSS - NACE 171, 172, 231 – Q3

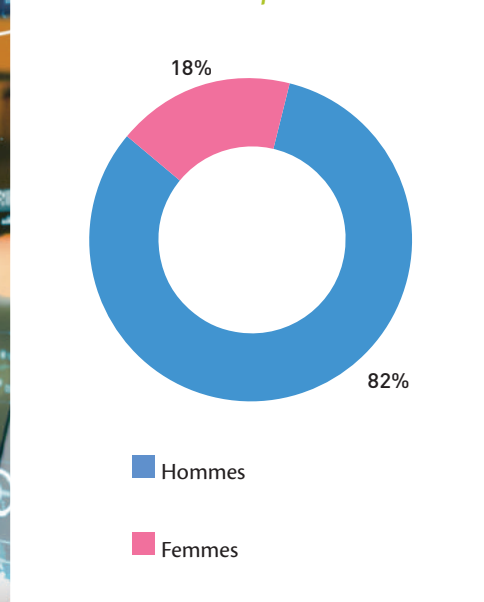
Niveau d'étude des travailleurs



Source : BNB - Bilans sociaux DE21 & DE261 (ETP) – Année de référence 2017



Un travailleur sur cinq est une travailleuse.



Source : BNB - Bilans sociaux DE21 & DE261 (ETP) – Année de référence 2017

Formations

Les entreprises sont confrontées à des défis majeurs : le manque de main-d'œuvre qualifiée, d'une part, et l'évolution des machines et de la numérisation, d'autre part, créent des besoins importants en matière de formation.

Les secteurs d'inDUFed sont pleinement engagés dans ces besoins de formation. Des avancées importantes ont été réalisées dans le cadre d'une collaboration avec Cefoverre : les secteurs du papier ont désormais un administrateur chez Cefoverre et les consultants de Paper-packskills travaillent à l'élargissement de l'offre de formation en collaboration avec Cefoverre.

de formation en collaboration avec Cefoverre.

En outre, un partenariat est mis en place avec Fedustria et les membres d'inDUFed peuvent désormais participer aux journées de formation de Fedustria.

La formation est également un thème important dans les négociations respectives des secteurs d'inDUFed : augmentation des budgets de formation, groupe de travail "digitalisation" qui formulera certains besoins de formation, ...



Accords sectoriels

Début avril 2019, les partenaires sociaux ont trouvé un consensus sur l'accord interprofessionnel (AIP). Seul le point relatif à la marge maximale pour l'évolution des coûts salariaux à 1,1% pour la période 2019-2020 n'a pas été accepté dans cet accord et a dès lors été fixé par le gouvernement via l'arrêté royal relatif à la norme salariale du 19 avril 2019.

Des négociations positives

Suite à cet AIP et cet arrêté royal, les négociations sectorielles ont pu débiter et nos trois secteurs sont arrivés à des accords entre fin juin 2019 et début septembre 2019.

Le secteur de la production des pâtes, papiers et cartons a négocié un accord cadre reprenant le respect de la norme salariale fixée à 1,1% pour la période 2019-2020. Cela a marqué le point de départ pour négocier un accord en entreprise avant la fin de l'année 2019.

Le secteur de la transformation du papier et du carton a signé un accord permettant aux entreprises de négocier en entreprise dans le respect de la norme salariale de 1,1%. Pour les entreprises qui n'arrivaient pas à un accord pour la fin novembre ou qui ne négociaient pas en entreprise, une augmentation salariale était prévue.

Le secteur de l'industrie verrière a de son côté négocié un accord fermé pour le sous-secteur de la miroiterie et un accord permettant de négocier en entreprise 0,3% des 1,1% de marge disponible pour les entreprises ne tombant pas dans le sous-secteur de la miroiterie (général et auxiliaire). Les 0,8% restant étaient déjà déterminés au niveau sectoriel.

Les thèmes principaux négociés dans les accords sectoriels ont été les suivants : l'augmentation des salaires, les régimes de chômage avec complément d'entreprise (RCC), les frais de transport (dont l'indemnité de vélo), la formation des travailleurs, le travail faisable, etc.





Les affaires environnementales

Le Green Deal Européen : votre “Business Plan 2050”

Fin décembre 2019, la Commission Européenne publiait son Green Deal. Cette feuille de route fera de l'Europe le premier continent au monde à atteindre la neutralité carbone. Grâce au Green Deal, l'Europe souhaite mettre en œuvre une stratégie de croissance et poser un regard neuf sur le futur en préconisant une nouvelle gestion des matières premières et de l'énergie. **inDUFed soutient sans réserve les principes du Green Deal.**

Le Green Deal européen poursuit un objectif ambitieux, à savoir une économie plus durable et une Europe climatiquement neutre à l'horizon 2050. La Commission Européenne considère les problématiques climatiques et environnementales sous un angle nouveau en les interprétant

autant comme des opportunités à saisir que comme une chance pour initier une transition équitable et inclusive par tous. Le leitmotiv du Green Deal tient en quatre mots **« Leave no one behind ».**

Via le Green Deal, l'Europe s'est fixée pour objectif principal d'atteindre la cible du zéro émission nette de CO₂ à partir de 2050. Cela passera par plus d'innovations, plus de rénovations, par un prix carbone pour l'ensemble de l'économie mais aussi par une gestion des ressources (naturelles) complètement différente. En résumé,

nous devons nous diriger vers une économie circulaire respectueuse de l'environnement.



Papier, carton et verre : au coeur de l'économie circulaire

Le papier et le carton sont des matériaux biosourcés et bénéficiant d'un taux de recyclage très élevé. Ces deux caractéristiques sont au cœur même de l'économie circulaire. La bioéconomie doit, pour cette raison, devenir le fer de lance de la transition vers une Europe climatiquement neutre. La Commission Européenne a élaboré, via sa stratégie forestière et plus récemment via sa stratégie bioéconomique, un plan visant à jeter des ponts entre la bioéconomie, la durabilité et la circularité. Le papier et le

carton sont des matériaux qui traditionnellement s'inscrivent parfaitement dans cette stratégie. Cependant, le caractère renouvelable doit aussi être pris en compte et représente un aspect fondamental de l'économie circulaire. En termes de recyclage, le papier et le carton obtiennent de très bons résultats mais il ne faut pas perdre de vue que le début de la filière et l'origine du matériau sont tout aussi importants.

Le verre qui est indéfiniment recyclable, entre donc parfaitement dans la boucle de l'économie circulaire. L'industrie du verre utilise d'ailleurs depuis longtemps du « calcin », c'est-à-dire du verre recyclé, comme matière première. Ce dernier nécessite moins d'énergie pour fondre, de cette façon, il contribue donc à réduire la consommation d'énergie et les émissions atmosphériques.

Quant aux forêts, elles stockent du carbone dans les fibres ligneuses et ce carbone reste piégé dans les produits en

papier même après le recyclage. Mais avant tout, les forêts doivent être gérées de façon renouvelable et durable. En 2019, le Cabinet de Madame Marghem, Ministre de l'Environnement, a pour cette raison, négocié un accord sectoriel visant à augmenter la mise sur le marché belge des produits en bois issus de forêts gérées durablement. InDUfed appelle formellement le futur gouvernement fédéral à reconnaître cet accord et à le signer au plus vite.



Le rôle clé des emballages recyclables

Les emballages, qu'ils soient en papier, en carton ou en verre, sont incontournables dans une économie circulaire. Ils sont certainement indispensables pour éviter le gaspillage alimentaire, et remplissent de nombreuses fonctions permettant, entre autres, une durée de conservation plus longue, un stockage, voire un transport plus efficace et pour les clients et consommateurs une manipulation plus simple. Le rôle des emballages doit être connu et reconnu par les pouvoirs publics.

Sur base des données de l'IVCIE, l'institution publique en charge de la législation belge relative aux déchets d'emballages et du transit de déchets, la Belgique atteint 100% en termes de recyclage du verre creux⁽¹⁾. Mais nous devons regarder au-delà des emballages : la collecte du verre plat sur les chantiers de démolition est aujourd'hui encore un challenge. inDUfed soutient vigoureusement le développement de circuits de collecte et de traitement pour obtenir un calcin de qualité.

L'impact positif des matériaux isolants sur la consommation d'énergie

Au cours des dernières décennies, grâce aux améliorations continues des performances d'isolation thermique, les vitrages et isolants à base de verre (laine de verre et verre cellulaire) ont renforcé leur position en tant que matériaux de construction essentiels pour les bâtiments basse consommation. Il est important de reconnaître l'impact positif des différents matériaux isolants. La laine

de verre, le verre cellulaire et les vitrages isolants permettent une économie substantielle de CO₂ tout au long de leur « cycle de vie ». Par exemple, il ressort d'une étude que plus de 40% de la consommation totale d'énergie en Belgique pourrait être économisée en 2050 grâce à la pose de vitrages à haute performance.

⁽¹⁾ Plus d'information sur ce pourcentage: <https://www.ivcie.be/fr/category/telechargements/> - Rapport d'activités 2018

En vue des objectifs 2050, inDUfed a rencontré au sein de différentes entités (VEA, Cabinet Henry) les décideurs, pour les appeler à prendre des mesures concrètes telles que : travailler sur des feuilles de route ambitieuses aux niveaux régionaux ; modifier le cadre légal pour faciliter la mise en œuvre de plans de rénovations plus locales;

mettre en place des mesures de financement variées et stables dans le temps (primes, prêts,...) ; mettre en place des obligations de rénovations, ainsi qu'un passeport logement... des mesures bien nécessaires pour pouvoir tripler le niveau de rénovation tel qu'il a été calculé dans le Green Deal.

L'efficacité énergétique en point de mire de nos processus industriels

La Commission Européenne souhaite voir un prix du carbone répercuté à travers tous les pans de l'économie. Pour ce faire, la Commission veut stimuler les changements de comportement ainsi que les investissements. Une mesure prévoyant, par exemple, une révision de la directive sur la fiscalité de l'énergie (« Energy taxation directive ») et une révision de l'ETS, a été annoncée. Quant à la protection contre les fuites de carbone, celle-ci restera essentielle tant que des ambitions mondiales équivalentes ne sont pas imposées pour des secteurs en concurrence. inDUfed espère que des mesures suffisantes seront prises, en termes, par exemple, de stratégie industrielle et d'accords commerciaux. Ceux-ci devront mettre en valeur le rôle pionnier de l'Europe en matière climatique mais surtout garantir que produits importés et produits locaux sont soumis aux mêmes règles et obligations.

L'efficacité énergétique se décline sous différents aspects : l'impact positif de nos produits et l'optimisation de nos processus de production. Des instruments à l'attention des sites de production ont été mis en place dans nos secteurs. Parmi ceux-ci, les plus importants sont certainement les "Energiebeleidsovereenkomsten" (EBO) et les "Accords de Branche" (AdB). inDUfed, en collaboration avec les autres secteurs et les pouvoirs publics, réalisera une évaluation des accords en cours et verra comment la dynamique positive peut être maintenue, voire étendue aux entreprises de plus petite taille ou à d'autres domaines, tout en préservant un engagement équilibré pour toutes les parties.

Pour une diminution toujours plus importante des émissions de CO₂, il est essentiel de tabler sur l'écologisation/

décarbonation/verdurisation/verdissement des différents vecteurs énergétiques. Ceci est bien évidemment valable pour l'électricité, mais l'est peut-être encore plus pour les combustibles, compte tenu des applications à hautes températures dans la production de papier et de verre.

Le développement de gaz "vert", de H₂ et autres combustibles climatiquement neutres à un prix abordable et disponibles en suffisance demeure crucial. La part d'électricité verte continuera à augmenter. La sécurité d'approvisionnement et le coût total de ces mesures nécessiteront une surveillance accrue.



Les organes de décision et l'équipe

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

REPRÉSENTANTS DE L'INDUSTRIE DE PRODUCTION DE PÂTE, PAPIER ET CARTON (COBELPA)

Pierre Macharis, VPK Packaging Group

Jacky Dechamps, Essity Belgium

Chris De Hollander, Stora Enso Langerbrugge

REPRÉSENTANTS DE L'INDUSTRIE DE TRANSFORMATION DU PAPIER ET CARTON (FETRA)

Paul Pissens, Pacapime

Alain Grandjean, Impritex

John de Somer, Van Genechten Biermans

REPRÉSENTANTS DE L'INDUSTRIE DU VERRE (FÉDÉRATION DE L'INDUSTRIE DU VERRE)

Emmanuel Hazard, AGC Glass Europe

Olivier Douxchamps, Knauf Insulation

Didier Vercruyssen, Pittsburgh Corning Europe

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LE PRÉSIDENT

Emmanuel Hazard,
Président Fédération de l'Industrie du Verre

LES ADMINISTRATEURS

Pierre Macharis, Président Cobelpa

Paul Pissens, Président Fetra

L'ÉQUIPE

LA DIRECTION GÉNÉRALE

Firmin François, General Manager (2019)

Thomas Davreux, General Manager (2020)

Pascale Destrebecq, Management Assistant

LE SOCIAL

Lieve Vanlierde,
Head of Social Affairs Department & HR Manager

Sophie van Rijckevorsel, Senior Social Advisor

Marjolijn Houben, Sector Consultant

Cora De Greef, Social Department Assistant

LA DURABILITÉ

Emilie Butaye, Head of Sustainability Department

Marc Bailli, Sustainability Senior Advisor

Willem van Veen,
Sustainability & Food Contact Senior Advisor

Christine Etienne, Sustainability Department Assistant

L'ÉCONOMIE

Luc Dumont/Laura Bonnavé
Head of Economic & Product Promotion Department

Matt Frère, Statistics Senior Advisor

Anne-Sophie Carton,
Economic & Product Promotion Department Assistant

LA COMMUNICATION

Maya Einhaus, Paper Chain Forum Assistant

Mai 2020 - © InDufed
Éditeur responsable : Firmin François
Crédits photographiques :
inDufed asbl
Shutterstock
Design: Audaces Communication

Coordonnées:
Place du Champ de Mars 2
1050 Bruxelles
Courriel : indufed@indufed.be
Téléphone : +32 (0)2 542 61 20
www.indufed.be